

Le Télégramme du Congo

Hebdomadaire d'informations générales,
d'opinions et d'actualités. Courriel :
letelegrammeducongo@gmail.com, Adresse :
Concession PROCOKI, Q/GB, Kinshasa /
Kintambo - Tél. 0812381281 - Prix : 4000 Fc,
Année 2019, n°122, Mercredi 18 Septembre

**L'affaire 15 millions de dollars : au regard de la
compromission de Vital Kamerhe,** P.2

Le Président Félix Tshisekedi est-il complice ou complaisant ?



**Dans les coulisses de la gratuité de l'enseignement de base
L'épée de Damoclès sur la tête du
Premier Ministre Sylvestre Ilunga !** P.8

**Rien qu'au lendemain de sa prise de fonction
Le Ministre de la Santé Dr. Eteni Longondo séduit son
collègue américain Azar Alex qui débarque à Kinshasa
avec un don d'urgence pour l'éradication d'Ebola** P.5

**En conformité avec la vision et les directives du Président Félix Tshisekedi
Le Service National dans le nouveau processus
de recyclage des groupes armés** P.6

DANS CE NUMERO

**LA TRIBUNE DU
TELEGRAMME
La féminité,
l'amour et la
guerre des sexes** P.3

EVENEMENT

**Sous la supervi-
sion de Barthé-
lemy Okito, céré-
monie de récep-
tion des dignitai-
res de l'espace
Anamongo des
nouvelles institu-
tions du pays** P.3

ENTREPRISE

**La Ministre Nene
Nkulu évalue la
prestation du co-
mité Agnès Mwad**

**Le Comité Daudet
Laya s'investit
corps et âme pour
l'émergence de la
SCTP**

**Les chauffeurs
vivement interpel-
lés par le DG
Andrew-John
Bongi Blackson** PP.7-8

SANTE

**Hypertension : et
si elle était due à
un manque de
vitamine D** P.5

**LA MARREAUX POTINS
La RDC, un pays de
merde ?** P.7

L'affaire 15 millions de dollars : Au regard de la compromission de Vital Kamerhe,

Le Président Félix Tshisekedi est-il complice ou complaisant ?

Par Joseph Lounda

Le moins que l'on puisse dire est que le feuilleton de 15 millions de dollars disparus mystérieusement est devenu incontestablement une « affaire d'Etat ». Car, il touche non seulement la plus haute instance du pays mais aussi il implique indirectement la première institution du pays.

L'engouement de la presse tant nationale qu'internationale dans l'exploitation de cette affaire lui donne une dimension qui dépasse les jugements légers. Dans le traitement de ce dossier, la prudence doit être de mise pour la bonne et simple raison qu'on sent ici la présence d'une main invisible des puissances occultes qui manoeuvrent dans l'ombre. On comprend alors pourquoi il y a des obstructions chaque fois qu'on cherche à découvrir où se cache la vérité.

Toutes les péripéties de l'affaire ayant déjà été portées à l'opinion en long et en large, intéressons-nous présentement aux agissements ayant eu une grande incidence sur elle.

La bombe de l'ANR

Au mois d'Aout dernier, l'Agence Nationale de Renseignements enjoint l'Inspection Générale des Finances (IGF) de diligenter un audit dans tous les ministères pour dégager un tableau exact des sorties des fonds depuis l'accession de Félix Tshisekedi à la tête du pays en janvier 2019 jusqu'à la mise en place du gouvernement Ilunga le mois dernier.

Sans le savoir ni le vouloir, avec cette initiative, les patrons des services de sécurité venaient de réveiller les lions et les tigres qui dormaient tranquillement. Et la réaction à cette provocation en règle ne se fit pas attendre. La plus virulente vint de là où on ne l'attendait nullement : La Présidence de la République.

Le coup de sang

Le premier à réagir violemment fut le Directeur de Cabinet du Chef de l'Etat, Vital Kamerhe. Il commença d'abord par rappeler à l'ANR qu'elle s'écartait de sa mission officielle avant de donner l'ordre à l'Inspecteur Général des Finances Chef de Service de mettre fin à ses investigations.

Et pour lui prouver qu'on ne prononçait pas les paroles en l'air, il fut interpellé brutalement et fit l'objet des menaces de mort. Qu'à cela ne tienne, ses enquêtes étaient déjà fort avancées. C'est ainsi qu'il découvrit la disparition de 15 millions de dollars à partir du ministère de l'Economie nationale.

Il va s'avérer que le Dircab Vital Kamerhe a joué un rôle-clé dans cette opération. Mais, dans l'interview qu'il accordera à Jeune Afrique quelques jours après, il affirmera, pince sans rire, qu'il a été lavé de tout soupçon et que l'Inspecteur Général des Finances a classé le dossier sans suite. Affirmation qui n'était qu'un tissu de mensonges cousus de fil blanc.

A l'endroit de l'IGF en particulier, il lui dira de vive voix que pendant les 18 ans de règne de prédation de Kabila, il n'avait jamais osé un jour mener des contrôles sur la gestion du pays. Il ne doit donc pas s'imaginer que leur tolérance démocratique est une faiblesse de caractère. Comprenne qui pourra.

Réactions en chaîne

Cette attitude ambiguë et suspecte de Vital Kamerhe a eu le mérite d'attiser la curiosité du monde entier sur cette affaire qui frappait de plein fouet le régime de Félix Tshisekedi, pourtant prétendu champion toutes catégories dans la lutte contre l'impunité et la corruption.

C'est dans cet ordre d'idées que la correspondante de RFI à Kinshasa, Florence Maurice a mené les enquêtes à ce sujet dont les révélations sont scandaleuses et compromettantes pour le collaborateur principal du

Chef de l'Etat Vital Kamerhe.

De son côté, l'honorable Mike Mukabayi a, au cours de l'émission Kiosque sur Canal Congo Télévision, exhibé des documents attestant le retrait de 15 millions de dollars à Rawbank. Il brandira à ce sujet six (6) bordereaux prouvant l'encaissement de ce montant par autant de bénéficiaires dont l'identité est hermétiquement cachée jusqu'à ce jour pour des raisons faciles à deviner.

Dans le même ordre d'idées, la radio Top Congo, par l'intermédiaire de son Directeur Christian Lusakweno et de son collaborateur Thierry Kambundi, a crevé l'abcès en levant le voile sur l'identité des auteurs et complices de cette ténébreuse affaire.

Il y a quelques jours, un certain Gaston Mukuna prétendument Président du Collectif des Avocats de Tshisekedi a exigé le limogeage sans condition de Vital Kamerhe.

Vingt-quatre heures après cette sortie médiatique, Maître Joseph Mukendi, reconnu officiellement Président du Collectif des Avocats du Chef de l'Etat a affirmé haut et fort qu'il n'a pas connaissance de l'existence de cet organe clandestin de Gaston Mukuna.

Depuis que cette affaire a éclaté, le Chef de l'Etat Félix Tshisekedi a toujours gardé un silence absolu.

La mise au point clair-obscur ?

Avant de s'envoler pour Bruxelles où il effectuera une visite de travail avant d'aller assister à la réunion de l'ONU à New-York, le Président Félix Tshisekedi a livré son opinion sur l'affaire 15.000.000 de dollars par l'intermédiaire de son porte-parole Kasongo Mwema. Dans un communiqué laconique, il a tenu à

apporter des précisions sur deux points suivants :

1. Vital Kamerhe jouit de sa pleine confiance ;
2. Il se garde de prendre position d'autant plus que l'affaire est entre les mains des instances judiciaires compétentes.

Le non-dit du Chef de l'Etat

Après le complot ourdi contre lui à Genève en novembre 2018, Félix Tshisekedi avait urgemment besoin d'un allié de poids pour mettre sur pied une coalition qui fera le contre-poids à Lamuka. C'est ici que l'appui de Vital Kamerhe sera déterminant pour le lancement de CACH et la conquête du pouvoir.

Par reconnaissance pour cet acte de fidélité et de solidarité, Tshisekedi considère que renier Kamerhe aujourd'hui équivaut à un acte de trahison sans équivoque.

Par conséquent, il le soutiendra jusqu'au bout. Aux yeux de l'opinion nationale, cette posture passera mal en cas de sa condamnation par la justice. Car, on estimera que le Chef de l'Etat a violé lui-même sa promesse de campagne sur l'impunité et ouvrira ainsi largement la voie à d'autres tristes et fâcheux « exploits similaires ».

Le bon sens commande que le Président Félix Tshisekedi puisse mettre l'intérêt supérieur de la Nation avant le traitement de faveur particulier qu'il peut réserver à son allié Vital Kamerhe en cas de sa condamnation par la justice dans cette affaire honteuse. Car, agir autrement lui fera perdre sensiblement sa crédibilité non seulement aux yeux de l'opinion nationale mais aussi aux yeux de l'opinion internationale ainsi que des membres du FCC dans toutes les institutions du pays avec toutes les

conséquences que cela va entraîner pendant tous les cinq ans de son mandat.

Le passé récent renseigne que le divorce entre Kamerhe et Kabila n'avait pas été provoqué par la dénonciation par l'ex-Président de l'Assemblée nationale de la gestion calamiteuse de Joseph Kabila mais plutôt à cause d'une polémique strictement politique. C'est dire que, d'une manière ou d'une autre, Kamerhe porte la responsabilité de la descente aux enfers de la RDC pendant le long règne de Joseph Kabila à la tête du pays.

Le Président Félix Tshisekedi doit donc remonter le temps pour savoir quelle décision il peut prendre pour sortir les mains propres dans cette affaire par rapport à ses relations personnelles avec son Directeur de Cabinet.

Le Télégramme du Congo

Adresse

1 Avenue de l'OUA, Concession PROCOKI, Q/GB, Kinshasa/Kintambo

Fondateur

Antoine Nguidjol

Editeur

Joseph Lounda

+243 81 238 1281

Email :

letelegrammeducongo@gmail.com

josephlounda@gmail.com

Directeur de publication

Joseph Lounda

REDACTION :

ANTOINE NGUIDJOL

JOSEPH LOUNDA

AARON MAYELE

TOUSSAINT DE BANZY

KIKUNI JOSEPH

JACQUES BOKWANGO

DEUDONNÉ NSAPU

NICOLAS KIZITO HERI

JAMAL KHARDI

ESPERANCE ESENGE

ZENGA NTU

Correspondante au

Cameroun

Anastasié Nyobe

Chroniques Judiciaires

Me Nicolas KIZITO HERI

Photos Reporter

ROLIX MILANDA

Correspondant à Kisangani

Auguy SADIKI

0810032630-0851784527

VENTE ET DISTRIBUTION

TSHIKOSE

POINTS DE VENTE DU

TÉLÉGRAMME DUCONGO :

Concession Procoki,

Contact : 0819449488

Conception et Mise en page

JLB

Le Télégramme du Congo, le journal qui anticipe l'avenir

La féminité, l'amour et la guerre des sexes

Par Antoine Nguidjol

Le terme « amour », chronologiquement postérieur à la relation matrimoniale, sert aujourd'hui à tout expliquer, voire à tout valider. Parce que jamais personne ne cherche à savoir ce que recouvre ce terme. Toutefois, contrairement à ce que l'on pense souvent en Occident, l'amour entre l'homme et la femme n'est pas un fait naturel, mais un problème.

Le terme « amour », en réalité, cache plus qu'il ne dévoile. Souvent invoqué comme alibi, aussi bien à la mère de famille vis-à-vis de ses enfants, au prêtre vis-à-vis des fidèles, aux inquisiteurs vis-à-vis des croyants, qu'aux hommes politiques vis-à-vis de leurs peuples.

L'amour a bon dos pour servir d'explication au meilleur comme aux pires actions humaines. Les cimetières - comme les cieux - sont pavés d'actes d'amour. Tout semble donc indiquer la réalité de l'amour est dans l'imaginaire ; fruit de l'activité subjective qui fabrique un modèle auquel l'être physique aimé ne correspond que très partiellement : « le seul amour qui soit vraiment humain, affirme Laborit, c'est un amour imaginaire, c'est celui après lequel on court sa vie durant, qui trouve généralement son origine dans l'être aimé, mais qui n'en aura bientôt plus ni la taille, ni la forme palpable, ni la voix, pour devenir une véritable création, une image de la réalité... c'est avec cet amour-là qu'il faut se gratifier, avec ce que l'on croit être et ce qui n'est pas, avec le désir et non avec

la connaissance. Il faut se fermer les yeux, fuir le réel recréer le monde des dieux, de la poésie et de l'art, et ne jamais utiliser la clef du placard où Barbe-Bleue enfermait les cadavres de ses femmes. » (Henri Laborit : Eloge de la fuite, Gallimard, Paris, 2006 p. 25-26) Ces propos d'Henri Laborit, comme on peut l'imaginer, se situent dans la droite lignée de la pensée kierkegaardienne. En effet, pour Kierkegaard, l'amour se définit comme la création d'une subjectivité libre, tout comme la poésie. Tous deux sont fondés sur la certitude que « derrière le monde dans lequel nous vivons, loin à l'arrière-plan, se trouve un autre monde ; leur rapport réciproque ressemble à celui qui existe entre les deux scènes qu'on voit parfois au théâtre, l'un derrière l'autre. A travers un mince rideau de gaze on aperçoit comme un monde de gaze, plus léger, plus éthéré, d'une autre qualité que celle du monde réel. Beaucoup de gens qui se promènent en chair et en os ne lui appartiennent pas, mais à l'autre. » (S. Kierkegaard, Journal du séducteur, Gallimard, coll. Folio, 1943, p. 14)

Cet autre monde dont parle Kierkegaard, c'est le monde de l'idéalité qui ouvre la subjectivité sur l'infini et le possible. Ainsi l'amour, comme la poésie, est une porte ouverte sur cet autre monde infini de réalités fondamentales, indéfinissables par définition et qui, pour avoir la forme de simples impressions, n'en sont pas moins réelles. Ce ne sont pas des rêves en tout cas : « on peut raconter un rêve aux autres, mais (l'amour) n'était

pas un rêve, c'était une réalité, et pourtant, aussitôt qu'elle voulait le rapporter à quelqu'un et soulager son esprit inquiet, elle n'avait rien à dire (...) Personne à part elle-même ne pouvait saisir ce dont il s'agissait et cependant, cela pesait sur elle avec un poids inquiétant. » (Ibid. p. 16) Mélange de pesanteur et d'éther, l'amour partage bien des points communs avec l'art et, par conséquent, le sentiment amoureux est une construction d'idéalités.

L'amour crée l'idée de l'être aimé qui ne se réduit pas à tel ou tel être physique particulier ; tout comme le modèle artistique ne se réduit pas à telle ou telle œuvre particulière.

Ici le concret n'est qu'une des versions de l'archétype. Ceci posé, on peut comprendre pourquoi les hommes ne sont jamais vraiment heureux avec l'être physique avec lequel ils partagent leur vie. La raison pourrait résider dans l'idée que ces derniers continuent d'aspirer de toutes leurs forces à la réalité archétypale créée par leur cerveau et qui serait une sorte de canon d'amour. Le terme « amour » serait alors la plus grande hypocrisie qui soit. Car personne ne se contente jamais de la personne avec laquelle on vit.

La femme comme différence

Dans la réalité de tous les jours, la femme se signale à l'homme comme différence. Cette différence est à la fois source de joie et de tristesse, de compréhension et de malentendu, d'espérance et de déception. La femme est le négatif de l'homme comme l'indique Kierkegaard. Cette

négativité de la femme introduit inévitablement une grosse part de risque dans l'activité amoureuse, transformant ainsi la relation avec l'homme en aventure. En effet l'amour est une aventure intérieure de deux subjectivités. Une telle aventure est nécessairement soumise au risque du détournement ou du fourvoiement.

Le risque est toujours potentiel qu'une subjectivité détourne de son chemin une autre subjectivité, non par la force, mais « sous un rapport interne relatif à eux-mêmes » (Kierkegaard, op. cit. p18). Comme tel, l'amour entre un homme et une femme reste une gageure et un problème dont personne n'en a encore trouvé la solution ni en Occident ni ailleurs. Dans ce domaine, aucune civilisation ne peut donner de leçon à une autre.

Ce qui singularise la femme, c'est la féminité.

Cette singularité ne repose pas sur son immanence, sur le fait qu'elle soit femme (sexe, capacité à donner la vie, à perpétuer l'espèce, à éduquer les enfants, à savoir tenir une maison (rôle de la Matrone). La singularité de la femme repose essentiellement sur sa féminité : La féminité, c'est une manière d'être femme. La femme n'est pas féminine simplement parce qu'elle est femme. Il y a des femmes qui sont sexuellement des femmes, mais qui ne sont pas féminines ou qui ne désirent pas l'être : certaines nonnes (choisissent de se priver volontairement de leur féminité). La féminité n'exclut pas la coquetterie, mais ne s'y réduit pas.

Ce qu'il y a au fond de la féminité, c'est la liberté que se

donne la femme. Cette liberté ne peut se construire que dans un espace qui évite le double écueil de la recherche de soi en prenant les idéaux masculins comme référence d'une part, et le repli frileux sur les attributs de l'immanence d'autre part.

Cela dit, il ne saurait y avoir de féminité qui ne commence d'abord pour la femme par assumer la contrainte que lui impose son corps de femme. Etre dans le monde, pour la femme, c'est à la fois assumer son corps et les déterminations qui l'accompagnent.

Il ne sert à rien de les nier

La féminité est aussi le moyen de l'ouverture de la femme sur la transcendance. La femme se transcende dans sa collaboration avec le monde et avec l'homme. Ce qui n'a rien de « l'impérialisme de la fausse générosité » dont parle Simone de Beauvoir. Entre l'homme et la femme, comme entre la femme et le monde, il ne saurait y avoir de générosité. La seule relation pensable et raisonnable est une relation d'échange, de complémentarité et de responsabilité.

Ainsi, la féminité ne semble pas devoir être portée ni comme un poids ni comme une référence rigide qui conduiraient à transformer la vie commune en un jeu de statistiques. De même, la « masculinité » ne semble pas devoir être portée par l'homme comme un casque de fantassin. La philosophie politique et l'interne corruption des régimes politiques totalitaires nous apprennent que la force est aveugle et ne dure jamais éternellement. La guerre des sexes apparaît de ce fait comme une pure idiotie.

EVENEMENT DE LA SEMAINE

Sous la supervision de Barthélemy Okito, cérémonie de réception des dignitaires de l'espace Anamongo des nouvelles institutions du pays

Reportage de Joseph Lounda

Ce dimanche 15 Septembre 2019, la Salle Naomi de l'Hôtel Béatrice à Gombe a eu l'honneur d'abriter une cérémonie haute en couleur. Il s'agit de la rencontre organisée pour la réception des Députés, Sénateurs, Députés provinciaux, Ministres et Gouverneurs nouvellement élus et nommés de l'espace Anamongo (Monga, Ekonda, Tetela, Topoke, Dekese, Lokele...).

La manifestation s'était déroulée conformément au programme élaboré comme suit en huit (8) points :



Le Président Barthélemy Okito prononçant son mot de circonstance
1.Modération et mot de bienvenue par Mme Emilienne Akonga, Vice-Président National de la Ligue Nationale des Anamongo (LINA)

- 2.Mot de prière par Monseigneur Nicolas Djomu
- 3.Mot du Président Barthélemy Okito
- 4.Présentation des ministres et élus Anamongo par le Vice-Président National Jean-Pierre Ondekane
- 5.Présentation des membres du comité fédéral de la Ville de Kinshasa, chapeauté par Adam Bombole
- 6.Présentation de Mme Emilienne Akonga et Mme Marie-José Ifoku comme Vice-Président National de la Lina dans le comité directeur
- 7.Présentation des Conseillers du Président et Protocole de la LINA
- 8.Mot des heureux promus par Willy Bakonga, ministre de l'EPSP

L'espace Anamongo a 10 ministres dont : Eteni Longondo, ministre de la Santé, Willy Bakonga, ministre de l'EPSP, Junior Mata, Vice-Ministre des Finances, Thomas Luhaka, Ministre de l'Esu Yollande Bosongo, Ministre de la Fonction Publique, Jacqueline Penge, Ministre Près le Premier Ministre, Albert Mpeti, Vice-Ministre de la Santé, Lutundula Okito, Vice-Ministre de l'Economie et Innocent Bokele Walaka, Vice-ministre de l'Intérieur. Parmi les députés nationaux et sénateurs il y a Liota Ndjoli, Jacques Djoli, Likinda, Boongo, Babala,

Suite en page 4

Sous la supervision de Barthélemy Okito, cérémonie de réception des dignitaires de l'espace Anamongo des nouvelles institutions du pays

Suite de la page 3

Mbokoso, Minaku, Emery Okundji, Mende, Okoto, Simon Ekenge, Bolonge Tenge, Osumaka, Tokole, Mbengele, Nemba Lemba, Endundu, Bakonga Rigaine, She Okitundu, Ekanga Moise, Boshab, Alexis Thambwe Mwamba... et parmi les Gouverneurs, il y a Boongo Nkoy (Tshuapa), Boloko Bolupy (Equateur), Mukumadi (Sankuru), Walle Lufungula (Tshopo)...

Après la prière de bénédiction faite par Monseigneur Nicolas Djomu, ancien Président de la CENCO et digne fils Anamongo, le Président National de la LINA Barthélemy Okito a tenu le discours ci-dessous que nous reproduisons en intégralité.

- Honorable Présidente de l'Assemblée Nationale ;

- Honorable Président du Sénat ;
- Honorables Députés et Sénateurs ;
- Excellences Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement ;
- Distingüés invités à vos titres et qualités respectifs ;

- Chers frères et soeurs de la LINA.
C'est un honneur pour moi que d'appartenir à une communauté bénie des élus et des nominés dans tous les échelons.

En effet nous avons des :

- Députés nationaux ;
- Sénateurs ;
- Ministres ;
- Vice-Ministres ;
- Gouverneurs,
- Députés provinciaux et dans les jours à venir des mandataires publics.

A cet effet, permettez-moi de rendre grâce au bon Dieu, dispensateur de tout pouvoir, Maître des temps et des circonstances, pour sa présence providentielle parmi nous, et pour avoir rendu possible cette cérémonie hautement significative.

Ma marque de gratitude s'adresse particulièrement au Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, pour avoir honoré la Grande Communauté Anamongo par toutes ces hautes nominations.

Ce faisant, nous tenons à l'accompagner sans désespérer dans l'accomplissement de sa lourde mission pour l'émergence de la République Démocratique du Congo.

Aussi, voudrais-je, au nom de la Grande Famille Anamongo, dire sincèrement merci à vous tous qui, nonobstant vos innombrables tâches, avez bien voulu relever de votre présence la cérémonie de ce jour. Nous vous souhaitons tous la bienvenue et vous invitons à partager avec nous ces moments de fête et de liesse.

L'avènement de la démocratie dans notre pays a ouvert la voie à une culture politique qui sous-tend la représentation géopolitique dans la configuration des institutions de la République. Ainsi, en sus de nos précédentes interventions, nous saluons encore une fois la passation pacifique et civilisée du pouvoir au sommet de l'Etat, entre l'ancien Président Joseph Kabila Kabange et le nouveau, Son Excellence Monsieur Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Dans cette même optique, nous saluons également la mise en place des institutions de



Dr. Eteni Longondo, ministre de la Santé, Barthélemy Okito et Jean-Pierre Ondekane, Président et Vice-Président National de la Lina

l'Etat issus des élections du 30 décembre 2018, du Président de la République au Gouvernement, en passant par l'Assemblée Nationale et le Sénat qui s'est excusé pour des raisons de rentrée parlementaire de ce mois de Septembre et a envoyé son représentant.

Laissez-moi vous avouer, Mesdames et Messieurs, que dans ce nouveau paysage institutionnel, la Grande Famille Anamongo se dit satisfaite. En effet, elle est représentée à bien d'égards : à l'Assemblée Nationale, au Sénat, au Gouvernement, et j'en passe. Nous sommes très ravis de la présence de l'Honorable Thambwe Mwamba à la tête du Sénat.

Pour l'intérêt du pays et pour sa meilleure gouvernance, j'encourage également la franche collaboration qui doit exister entre l'Autorité Morale du Front Commun pour le Congo, le Sénateur Joseph Kabila Kabange et le Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Mes encouragements s'adressent aussi à notre frère Joseph Olengankoy Mukundji qui joue un rôle très important de la décripation politique en République Démocratique du Congo en sa qualité de Président du Comité National de Suivi de l'Accord de Saint Sylvestre.

C'est avec une immense joie que nous avons accueilli la nouvelle de votre élévation à de hautes charges d'Etat. C'est également avec honneur que nous nous exprimons de vous présenter nos très vives et sincères félicitations.

Heureux élus et nominés

Les fonctions que vous assumez actuellement sont une charge, mais aussi une lourde responsabilité que vous êtes appelés à accomplir avec abnégation. Point n'est besoin de vous rappeler que « être chef, c'est d'abord être serviteur des autres, disent les Saintes Ecritures. Devenez donc « des serviteurs des Congolais » qui, du reste, sont vos concitoyens.

Nous recommandons l'esprit de sacrifice, le sens de l'honneur et la loyauté au Chef. C'est à ce prix que la Communauté Anamongo sera honorée et fière de vous.

Cette manifestation organisée en votre honneur n'est autre que l'expression de l'amour et de la solidarité de vos frères et soeurs Anamongo à votre égard. C'est aussi pour vous dire que nous sommes tous derrière vous pour vous soutenir et vous encourager à aller de l'avant.

-L'heure est au travail. Le peuple Congolais a besoin de vous et du changement, les slogans

le peuple d'abord et ne jamais trahir le Congo doivent être intériorisés et soutenus.

-Vous devez éviter les antivaleurs.
-Il faut relever les défis, que le peuple vous juge par vos bons actes et qu'il se reconnaisse par vos bonnes oeuvres.

-Nous avons confiance en vous.
-Vous formez un corps de vertébrés.

-Que vos portes soient ouvertes pour recevoir vos frères, les écouter et résoudre tant soit peu leurs problèmes.

-Soyez une bouffée d'air frais qui apporte des initiatives nouvelles. Pensez constamment au développement du pays et au bien-être du peuple.

-La LINA n'est pas une organisation tribale, car elle se retrouve dans 13 provinces de la RDC, dans plusieurs pays africains et dans la diaspora.

-Elle doit être le tremplin de bonnes oeuvres.
-La LINA est la cellule-mère de tous les « Anamongo », c'est le berceau de l'amour, d'entraide et de l'amitié tel que l'a toujours prôné feu Patriarche Bomboko.

-Que la grandeur d'âme de la LINA fasse entendre ses échos à travers le monde. Que chacune de nos provinces d'origine se développe. Que soient érigés des écoles, des universités, des hôpitaux, des ponts, des industries afin de résorber le chômage et freiner l'exode rural. Que l'électricité et l'eau potable soient des acquis naturels dans nos terroirs.

-L'exploitation de nos richesses doit être efficiente et profitées à tous.

Il ressort de tout ce qui précède que nous avons le devoir et l'obligation de rester toujours unis pour préserver les valeurs qui sont les nôtres. Ne dit-on pas « Union fait la force » ?

Nous sommes appelés à soutenir nos frères et soeurs élus et nominés et à les accompagner dans leurs missions respectives. Soyons donc mobilisés comme un seul homme, dans l'élan de fraternité tous azimuts, pour les aider à relever les défis auxquels ils sont appelés à faire face.

Enfin, pour terminer ce mot, il faudra relever que nos tâches essentielles jusqu'à la fin de l'année 2019 sont les suivantes :

1. L'implantation de la LINA ;
2. Le suivi de la matérialisation de nos programmes prioritaires retenus pour les différentes provinces de l'espace ANAMONGO transmis auprès du Président de la République, Chef de l'Etat ;

3. L'organisation du Congrès des Anamongo à Kisangani en décembre 2019.

Que le Dieu Tout Puissant puisse vous combler d'intelligence, de sagesse et de protection divine pour le couronnement heureux de vos mandats respectifs.

- Que vive la LINA
- Que vive nos heureux élus et promus !
- Que vive la République Démocratique du Congo !

Mot de Willy Bakonga, porte-parole des heureux promus

Parlant en lingala pour faciliter la compréhension de tout le monde, le ministre de l'EPSP a dit ceci que nous avons traduit pour vous : « Avant tout, je dirai félicitation au Président National Barthélemy Okito et à tous les membres du comité directeur de la Lina.

Quand nous avons reçu l'invitation du Président de la LINA, nous n'avons pas hésité un seul instant, et d'ailleurs nous avons dit que c'est une occasion de rencontrer nos frères et soeurs et leur expliquer l'essentiel de notre présence dans le gouvernement.

Les Anamongo sont une force qui coiffe toutes les ethnies qui composent la RDC. Si on est bien organisé et qu'on évite des guerres et des luttes internes inutiles en cultivant l'unité comme viennent de le dire notre Président et son Adjoint, nous constituerons incontestablement une grande force.

Nous les Anamongo, nous avons des valeurs culturelles cardinales que nous pouvons défendre, permettez-moi de vous dire : merci et sachez que nous sommes vos représentants dans le gouvernement.

Nous Anamongo nous sommes au ministère de la Santé, de l'EPSP, de l'Intérieur, de la Fonction Publique, des Finances, de l'ESU, au ministère Près le Premier Ministre. Nous voulons que chacun dans son secteur puisse se sentir impliqué et nous vous demandons de nous accompagner. Parmi vous, il y a des talents, nous voulons que vous puissiez contribuer à notre réussite en amenant vos pierres de contributions. Et si nous nous réussissons, c'est vous qui réussissez ; nous voulons votre soutien pour que nous puissions réussir notre mandat afin de changer les conditions de vie de notre population.

Nos bureaux et nos téléphones sont ouverts pour recevoir nos frères et soeurs Anamongo. Chers frères et soeurs Ministres d'Etat, Ministres et Vice-Ministres, nous devons respecter et recevoir dignement nos frères Anamongo quand ils viendront chez nous ou dans nos cabinets. Je vous assure que ce n'est ni la démagogie ni le discours politique mais c'est la vérité que je suis entrain de vous dire parce qu'après tout ici, c'est la famille et non une tribune politique. Ici, nous sommes tous frères et pas d'obédience politique ou religieuse. Mais une chose que vous devez retenir est que vos frères et soeurs ici sont parfois très occupés avec leurs charges horaires ; parfois ils sont en réunion, ne dites pas qu'il ne veut pas me prendre au téléphone, ce n'est pas la mauvaise foi mais parfois c'est l'occupation. Amenez vos CV et vos idées. Je vous dis encore une fois de plus merci et je veux que nous puissions continuer à nous unir davantage pour que les Anamongo soient réellement une grande force ■

Rien qu'au lendemain de sa prise de fonction

Le Ministre de la Santé Dr. Eteni Longondo séduit son collègue américain Azar Alex qui débarque à Kinshasa avec un don d'urgence pour l'éradication d'Ebola

Par Joseph Lounda

Après la publication de l'équipe gouvernementale le 26 Août 2019, le Président a.i. de l'UDPS Jean-Marc Kabundi avait jugé opportun de recevoir officiellement les ministres de l'UDPS retenus dans l'Exécutif national en vue de leur présentation au grand public.

Cette cérémonie grandiose avait eu lieu au siège national du parti à Kinshasa / Limete sur la 11^{ème} Rue. Une foule nombreuse des combattantes et combattants avaient fait le déplacement pour féliciter les heureux promus et leur dire, de vive voix, ce qu'ils attendaient d'eux concrètement.

Alors que les ministres promus défilaient devant l'assistance à tour de rôle en récoltant des applaudissements timides, il a fallu attendre la présentation du Ministre de la Santé Dr. Eteni Longondo pour voir les spectateurs se déchaîner frénétiquement dans la liesse générale.

Des applaudissements longs et nourris ont meublé sa présentation car ce digne fils du pays jouit d'une grande popularité au sein de l'UDPS. Cette notoriété découle de sa fidélité et de sa loyauté aux idéaux du



Son Excellence Eteni Longondo, ministre de la Santé

parti depuis des lustres ainsi que de son rôle majeur dans la mutualisation de tous les organes regroupant les fils et filles de l'espace géopolitique Anamongo. A cause de sa virginité politique, il est la véritable incarnation du renouveau politique de la classe politique actuelle.

Le temps de l'euphorie passé, à l'unisson, l'assistance a scandé ouvertement le défi que devrait relever impérativement le numéro 1 actuel du Ministère de la Santé publique : l'éradication du Virus Ebola comme priorité des priorités. Ces hommes et femmes avertis sont convaincus que la victoire du régime actuel sur ce fléau multipliera infiniment les chances de

trionphe du Président Félix Tshisekedi au scrutin de 2023. D'où, cette exhortation adressée à son Collaborateur le plus direct et fidèle pour le succès de cette opération.

Dans la foulée de cette vision de la base plurielle et solide de l'UDPS relative à cette épidémie, le jeudi 12 Septembre 2019, le Secrétaire d'Etat américain à la Santé et Services humains, Azar Alex est arrivé à Kinshasa en provenance de Washington pour une mission officielle de travail en RD Congo. Dès sa descente d'avion, il a été accueilli par l'ambassadeur des USA en RDC Mike Hammer et des chefs des agences américaines.

De toutes les autorités Congolaises, c'est le

Ministre de la Santé publique Eteni Longondo qui a eu le premier l'insigne honneur de le recevoir et d'échanger avec lui.

Le vendredi 13 septembre 2019, le Secrétaire d'Etat américain à la Santé et Services humains, Azar Alex a été conduit par le Ministre Eteni Longondo de la Santé en RDC chez le Président de la République Félix Tshisekedi. L'homme d'Etat américain était muni d'un don des USA destiné à contribuer à l'éradication du virus Ebola.

En recevant la contribution de l'Administration Trump, le Ministre Eteni Longondo a fait un aveu en forme de serment qui a touché profondément la conscience de la communauté tant nationale qu'internationale : **« Il n'y aura plus d'Ebola business comme c'était autrefois ! »**

Allusion faite au réseau maffieux qui a pris ses quartiers dans les zones infectées par le virus Ebola à l'Est du pays (Nord-Kivu, Sud-Kivu et Ituri) et qui est spécialisé dans le détournement systématique des dons et des fonds nationaux et internationaux récoltés pour le traitement du virus Ebola.

Son illustration parfaite est matérialisée par la mise en examen du précédent ministre de la Santé Oly Ilunga qui doit justifier le trou de 4 millions de dollars

américains constaté dans sa caisse. L'infortuné a été intercepté et écroué alors qu'il tentait de franchir la frontière pour échapper à la justice.

Outre le Président de la République, le Secrétaire d'Etat américain à la Santé prévoyait des rencontres avec les membres du Gouvernement Sylvestre Ilunga, les experts congolais de la riposte afin de préciser avec exactitude le niveau et la hauteur de la contribution des USA dans les efforts mondiaux d'anéantissement du virus Ebola. A titre de rappel, cette maladie a déjà provoqué la mort de plus de 2070 depuis son apparition en 2018.

Accompagné du Ministre de la Santé Eteni Longondo et d'une forte délégation, l'Envoyé Spécial des USA Azar Alex s'est rendu ce lundi 16 Septembre à Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu. Entre le patron de la Santé aux USA et le Ministre Eteni Longondo, le courant passe harmonieusement dans la mesure où notre Ministre a passé la majeure partie de sa vie aux Etats-Unis d'Amérique pour des raisons d'études et des contraintes professionnelles.

L'échange entre les deux hommes était non seulement fluide mais aussi naturel et aisé. Cela y va de l'intérêt à court et à long termes de notre pays la RD Congo. ■

Hypertension : et si elle était due à un manque de vitamine D

Par LP / LT

Selon une étude américaine, de nombreuses femmes souffrent d'hypertension dû à une carence en vitamine D.

Récemment, une étude américaine laissait entendre qu'une carence en vitamine D peut augmenter le risque de souffrir d'un fibrome utérin. Une nouvelle étude (britannique, cette fois) montre que cette « vitamine du soleil »



essentiellement utile pour l'absorption du calcium et pour le bon fonctionnement de notre système immunitaire, tient également un rôle d'importance dans la régulation de notre tension artérielle. Et si de nombreuses femmes souffrent d'hypertension c'est peut-être tout simplement dû à une carence en vitamine D.

Pour cette étude qui vient d'être présentée à Paris lors de la Congrès annuel de l'European Human Genetics, les chercheurs de

l'Université de Londres se sont plongés dans les conclusions de 35 autres études incluant 155 000 personnes en Europe et en Amérique du Nord. Les résultats de toutes ces études concordent : plus le taux de vitamine D dans le sang est important, moins la tension artérielle est élevée.

« Pour résumer simplement, nous sommes aujourd'hui sûrs et certains qu'il y a un lien de cause à effet entre les deux » a expliqué le Dr Vimal Karani, qui a dirigé cette étude. ■

En conformité avec la vision et les directives du Président Félix Tshisekedi

Le Service National dans le nouveau processus de recyclage des groupes armés

Par Kikuni Joseph

Après la mort du Président Laurent-Désiré Kabila en janvier 2001, notre pays la RDC était scindé en quatre juridictions dont trois étaient administrées par des chefs rebelles. Pour mettre fin à cet état des choses, il fut organisé le dialogue intercongolais de Sun City sous l'égide de la Communauté Internationale en Afrique du Sud en 2002.

A l'issue de ces assises, il fut décidé la réunification du pays avec un système gouvernemental de 1 Président de la République et 4 Vice-Présidents (Jean-Pierre Bemba, Z'ahidi Ngoma, Azarias Ruberwa et Yerodia Abdoulaye). Et pour mettre sur pied une seule armée nationale, les belligérants avaient recouru aux opérations de mixage, de brassage et d'intégration. Il s'était avéré par la suite que plusieurs rebelles intégrés dans l'armée rejoignaient leur mouvement quelques temps après pour être re-brassés.

Pour couper court à cette anomalie, le Gouvernement Congolais a décidé de rectifier le tir. C'est à cela que s'attèle présentement le Service National qui recycle plus ou moins 4000 anciens rebelles au Centre Kayoyo du Centre pilote M'zee Laurent-Désiré Kabila de Kanyama Kasese.

Dans la terminologie consacrée en ce lieu, les candidats au recyclage sont appelés « les rendus » c'est-à-dire ceux qui se sont rendus, se sont présentés volontairement après avoir déposé et remis les armes. Derrière ce terme, il y a l'idée de « ceux qui ont regagné la société » après une période d'errance, « les convertis », « les repentis ».

La mission confiée au Service National par le Gouvernement Congolais est de « transformer » ces âmes perdues en vue de leur réinsertion dans la société. Ils proviennent de tous les mouvements insurrectionnels écumant diverses provinces du pays avec des dénominations variées : les Maï-Maï, les Malaïka, les Nyatura, les Mazembe, les Kamwina Nsapu, les hommes du « Commandant Bufile », venus de l'ex-Province de l'Equateur. Nos reporters ont suivi pas à pas le parcours de ce dernier groupe armé débarqué



Le Général Jean-Pierre Kasongo Kabwik, Commandant du Service National en causerie morale avec les Rendus

récemment au centre.

Après s'être rendus, ils ont transité à la base de Kamina avant d'être acheminés par train à Kanyama où ils ont été accueillis par le Colonel Basile Ngoy, Directeur de Cabinet du Commandant du Service National accompagné par une délégation venue de Kinshasa pour la circonstance.

Après la parade supervisée par le Commandant du Centre pilote M'zee Laurent-Désiré Kabila de Kanyama Kasese et le mot de bienvenue du Colonel Bashonga, celui-ci les a éclairés sur la raison de leur séjour dans ce lieu (formation), l'état d'âme à maintenir (la discipline), la conduite à adopter et l'attitude à afficher (la sérénité).

Après la cérémonie, cap vers le centre d'entraînement de Kayoyo situé à 18 Km de Kanyama, dans la province de Lomami où le Directeur de Cabinet et la délégation avaient déjà rendu visite à un premier contingent des « rendus ».

La délégation venue de Kinshasa avait pu ainsi palper du doigt les réalités du travail titanesque abattu par les encadreurs du Centre concernant la transformation des rendus, le relèvement de leur moral, l'imprégnation de l'esprit des pionniers, l'assimilation des enseignements du centre.

Le point culminant de la visite des ex-insurgés à Kayoyo a été le démarrage de la formation des « convertis ou rendus » par le Général Jean-Pierre Kasongo Kabwik, Commandant du Service National. Arrivé au centre de formation de Kayoyo après atterrissage à Kaniama, il fut

accueilli par un comité spécial comprenant respectivement le Commandant du Centre pilote M'zee Laurent-Désiré Kabila, le Colonel Bashonga, le Directeur de Cabinet du Commandant du Service National, le Colonel Basile Ngoy, le Commandant du Centre de formation de Kayoyo, le Colonel Bantu et la délégation venue de la Capitale.

Après le passage des troupes en vue, le Commandant du Service National, le Général Jean-Pierre Kasongo Kabwik a livré le message ci-dessous provenant du Commandant Suprême des FARDC, le Président Félix Tshisekedi : « Le Chef de l'Etat sait que vous êtes ici et il m'a envoyé non seulement pour vous rendre visite, mais aussi et surtout pour vous apporter son

assistance afin d'améliorer vos conditions de vie pendant toute la formation ». Et d'ajouter : « Vous êtes ici sur décision de l'Autorité. Nous allons vous former selon son désir. A la fin de la formation, il lui reviendra de décider de votre destination ».

Pour la fête, sur ordre du Commandant du Service National, des vaches ont été abattues pour la consommation. Par la suite, « les rendus » ont eu droit à la dotation des matelas, couvertures, assiettes, gobelets, savons, dentifrices, papiers hygiéniques, glycérides, rasoirs ainsi que les tenues des bâtisseurs. Ils ont ainsi défilé avec un nouveau look à l'occasion de la cérémonie de lancement de la formation.

Dans son adresse à la presse, le Général Jean-Pierre Kasongo Kabwik s'est appesanti sur trois points :

- Il est satisfait de participer à l'opération planifiée de reconversion d'ex-insurgés en bâtisseurs de la nation ;
- Il empêchera désormais le retour des anciens combattants dans leurs mouvements rebelles après leur formation de réinsertion, d'intégration dans l'armée nationale ;
- Pour agir, on n'attendra plus l'accumulation des gros et grands moyens, on fera désormais avec les moyens disponibles, si minimes soient-ils.

Avant d'atteindre sa vitesse de croisière actuelle, le site de Kayoyo avait démarré avec les moyens de bord. La cérémonie s'est clôturée au rythme endiablé de Wenge Musica Maison Mère de Werrason qui a fait vibrer tous les anciens rebelles indépendamment de leur appartenance géopolitique, preuve qu'ils sont tous les fils d'un seul et même pays, la RD Congo.

Au Gouvernement d'assumer maintenant correctement ses responsabilités dans la gestion de ces 4000 hommes cantonnés dans ce centre en débloquent les moyens conséquents.

Après leur formation, il faut penser déjà à préparer les métiers susceptibles de garantir leur insertion définitive et harmonieuse dans la société. ■

LA MARRE AUX POTINS

Le saviez-vous ?

La guerre n'apauvrit que les pauvres; en Afrique, elle lamine les miséreux, elle en fait de la chair à canon; elle expose le cul de leurs femmes, la fleur de leurs filles aux cannibales en treillis. En occident, elle contraint les gueux à la soupe populaire et aux tickets de rationnement. Bref, elle les lamine tous pareillement. Ainsi, les pauvres noirs de la guerre et les pauvres blancs de la crise économique n'ont de différence que la couleur.

A contrario, la guerre enrichit les plus riches, les plus malins, ceux qui ne croient pas au sacrifice, et qui n'attendent pas d'être honorés d'une gerbe devant la stèle du soldat inconnu - ceux qui savent que le sacrifice des autres, celui des idiots qui pensent par les autres, est une aubaine... Ce n'est pas un conte, rassurez-vous ! La crise n'affecte guère les riches; elle les enrichit davantage. ■

La RDC, un pays de merde ?

En Italie, un automobiliste vient d'être condamné à payer une amende de mille euros pour avoir lancé aux policiers qui venaient de lui adresser un PV : « l'Italie, c'est vraiment un pays de merde ! » [la RDC pourrait s'en inspirer. Ainsi, chaque fois qu'un individu, une entreprise ou une organisation quelconque dirait : « pour les impôts, la sécurité, la corruption, la compétitivité des entreprises, les procédures de dédouanement, la fourniture de l'eau et de l'électricité... la RDC est « un pays de merde », ils devraient être mis à l'amende ! Pourvu que ce ne fût pas vrai ! Heureusement, ce n'est pas vrai ! Ndlr] ■

Fin du 4ème trimestre d'harmonisation des législations de protection sociale des Etats d'Afrique Centrale

La Ministre Nene Nkulu évalue la prestation du comité Agnès Mwad

Par Espérance Mulenda

Du 09 au 15 Septembre 2019, le Gabon, la RCA, le Cameroun, le Congo, le Comores et la RDC ont pris part au 4ème séminaire technique du bureau de liaison de l'Association internationale de la Sécurité Sociale pour l'Afrique Centrale (BLAISAC) organisé à Kinshasa en RDC sous la supervision de la CNSS du comité Agnès Mwad.

Le but visé par les initiateurs de ces assises était d'harmoniser les législations des pays membres dans le domaine de la sécurité sociale. En effet, pour ceux-ci, il était impératif d'adapter les législations en cours dans ces pays aux nouveaux paramètres de calcul des cotisations et pension de retraite du régime général. Car, de nouveaux éléments ont été intégrés récemment.

Il s'agit de nouvelles allocations familiales, prénatales et de maternité ainsi que les indemnités journalières de congé de maternité pour les femmes travailleuses, avec un accent particulier sur la prévention des risques professionnels en vue de réduire efficacement le nombre et la fréquence des accidents de travail et des maladies professionnelles. Prenant la parole à l'ouverture, la DG Agnès Mwad a éclairé l'opinion en précisant la mission de ce forum en ces termes : « Il s'agit d'entrevoir les possibilités de baliser le chemin pour une meilleure adaptation des textes qui régissent de manière à



les rendre compatibles avec le contexte, les orientations, l'esprit et l'approche du cadre normatif supranational édicté par la Convention 102 de l'OIT, les dispositions de la Conférence Interafricaine de la Prévoyance Sociale (CIPRES) et la recommandation 202 de l'OIT. Elle a ajouté : « Les échanges d'expériences au cours de cette rencontre permettront les caisses nationales de mieux accompagner les gouvernements respectifs dans la mise en oeuvre des politiques d'harmonisation des législations de protection sociale en vue d'une meilleure prise en charge de l'ensemble des populations ».

A l'issue des trois jours des travaux, la Ministre de l'ETPS, Nene Nkulu Ilunga, a clôturé la cérémonie en indiquant que le Gouvernement de la

RDC, sous l'impulsion du Président Félix Tshisekedi, apprécie la tenue dudit séminaire à Kinshasa, ainsi que son organisation magnifique par le comité Agnès Mwad.

De concert avec la DG de la CNSS, elle a été d'avis « pour apprécier le travail titanesque abattu par le Président et l'Officier de liaison de l'Association Internationale de la Sécurité Sociale pour une meilleure cohérence des dispositions légales encadrant la sécurité sociale dans les différents pays de la sous-région d'Afrique Centrale ».

Elle a clôturé son adresse en rappelant la promulgation de la loi portant règles relatives au régime général de la sécurité sociale.

Des brevets ont été remis aux participants des pays invités à ces assises après la fin des travaux.

L'histoire retiendra que de tous les mandataires ayant présidé aux destinées de la CNSS, Agnès Mwad est sans conteste la DG qui a marqué d'une pierre blanche son passage à la tête de cette entreprise. D'abord, à l'époque de l'INSS ensuite à celle de la CNSS.

On se souviendra qu'elle avait amorcé des grands travaux de réhabilitation du patrimoine mobilier et immobilier aussi bien à Kinshasa (le siège social) qu'en provinces. Ces travaux ont permis la remise en état neuf des immeubles longtemps abandonnés, non entretenus durant des décennies.

En plus, les bâtiments ainsi réfectionnés ont été équipés des matériels électroniques ultramodernes qui permettent la réalisation des tâches administratives selon les normes des standards internationaux. D'autre part, la DG Agnès Mwad a été à la base de la révolution du système de sécurité sociale de la CNSS qui fait la fierté de notre pays et suscite l'estime et l'admiration dans le monde entier.

En effet, c'est cette visionnaire qui avait amorcé l'idée géniale de mise en place d'un nouveau régime général de sécurité sociale qui a apporté des innovations sensibles dans ce domaine. D'ailleurs, la majorité des pays d'Afrique s'inspirent de ce texte présentement à cause de nombreux avantages qu'il accorde aux populations et aux pouvoirs publics.

Les générations futures ne pourront jamais lui renier la propriété de cette oeuvre intellectuelle. ■

Au coeur du devoir patriotique

Le Comité Daudet Laya s'investit corps et âme pour l'émergence de la SCTP

Point n'est besoin de rappeler l'état de déliquescence avancée dans lequel la Société Commerciale des Transports et des Ports, SCTP, s'était retrouvée au lendemain de la prise du pouvoir par le Président Félix Tshisekedi. En effet, cette société avait connu une crise multisectorielle tellement profonde qu'elle avait laminé les outils de production et plombé plusieurs secteurs de l'édifice.

C'est ainsi que l'entreprise devrait faire face à des défis majeurs tels que le renouvellement des appareils de production, l'équipement des bureaux, le règlement des litiges administratifs et la liquidation des arriérés des salaires.

On se souviendra qu'il fut un temps où l'ex-Onatra avait même battu tous les records des mouvements de cessation de travail en RD Congo.

Les raisons évoquées par les travailleurs pour justifier ces sauts d'humeur étaient constamment les mêmes : la malversation financière du

n°1 de l'entreprise, le réajustement des titres et grades administratifs et l'accumulation des arriérés des salaires qui avaient atteint à une certaine période 24 mois !

Après restructuration de cette société d'importance stratégique majeure, le Chef de l'Etat Félix Tshisekedi a placé à sa tête le DG Daudet Laya qui la pilote avec comme obsession principale la détermination de redresser ce fleuron de notre économie nationale.

C'est ainsi qu'il s'abstient de perdre son temps dans l'accessoire et s'attaque alors directement aux problèmes de base. Dans ce cadre, il a apuré les arriérés des salaires, procédé à la résurrection des trains urbains par le lancement de la ligne Kinshasa-Kasangulu en attendant l'extension dans les prochains jours vers Matadi dans le Kongo Central.

C'est dans cet ordre d'idées que le DG Daudet Laya de la SCTP vient d'effectuer une visite éclair dans le chef-lieu du Kongo Central où il a accompli une mission de service éprouvante. A

Matadi où il a séjourné, il s'est rendu respectivement dans les vastes installations portuaires de son entreprise, les immenses entrepôts ainsi que dans les bureaux des différents services organisés.

Le lundi 20 Août, sans s'accorder le moindre temps de relaxe, il s'est entretenu à bâtons rompus avec l'ensemble du personnel d'abord et ensuite avec les syndicalistes de l'entreprise qui sont la courroie de transmission entre la base et le sommet. Il a mis à profit ce temps d'échange libre pour s'enquérir directement des conditions de vie et de travail des agents et cadres de cette Direction provinciale de la SCTP du Kongo Central.

A l'issue de ces entretiens francs et sincères, il a promis à ces interlocuteurs de mettre à la disposition de leur institution les moyens nécessaires en vue de l'accroissement de ses rendements. Il est important de retenir que la Direction provinciale de la SCTP/Kongo Central, Matadi constitue la mère nourricière, l'épine dorsale de

cette entreprise publique. Raison pour laquelle le DG Daudet Laya a pris l'engagement ferme de répondre positivement à toutes les doléances présentées par le personnel dans un délai raisonnable. Les agents et cadres pourront avoir le moral toujours haut et le coeur à l'ouvrage pour l'intérêt de la province et de la nation.

Il est réconfortant d'épingler le climat d'entente mutuelle, de confiance réciproque et de collaboration harmonieuse régnant entre le DG Daudet Laya et le DGA Eugène Molisho. Cette relation humaine fructueuse fondée sur la concertation contribue énormément à la réalisation pacifique des projets élaborés en vue du redressement de ce géant économique qui battait de l'aile il y a quelques temps.

Signalons qu'à Matadi, le Chef de l'Etat Félix Tshisekedi avait reçu le DG Daudet Laya envers qui il a renouvelé sa confiance pour ses efforts de développement de la SCTP.

Cet encouragement l'a gonflé davantage dans sa détermination à porter plus haut et plus loin le flambeau de cette société. ■

Dans les coulisses de la gratuité de l'enseignement de base

L'épée de Damoclès sur la tête du Premier Ministre Sylvestre Ilunga !

Par Kikuni Joseph

Le 2 Septembre 2019 restera à jamais une date historique dans les annales de l'éducation nationale en Rd Congo.

En effet, ce lundi-là, comme dans un rêve, on a vu déferler sur les artères principales de Kinshasa un nombre impressionnant de petits enfants se rendant à l'école. Ce qui ne s'était jamais produit à la même date depuis plus de deux décennies. A la base de ce phénomène inhabituel se trouve sans conteste la décision prise par le Président Félix Tshisekedi instituant la gratuité de l'enseignement de base dans les écoles publiques du pays.

Sans se faire prier, les parents ont envoyé massivement leurs enfants à l'école dans l'euphorie générale. Suite à cette mesure hautement saluatoire pour la majorité des Congolais, démunis par ailleurs, l'on n'hésite pas dans plusieurs milieux socioprofessionnels de l'ensemble du pays d'affirmer que le pays est maintenant réellement dirigé par un de ses

véritables dignes fils.

Car, on voit clairement que le souci primordial de l'actuel Chef de l'Etat dans le cas d'espèce n'est autre que de mettre fin au projet de génocide intellectuel amorcé depuis l'époque dictatoriale de l'Aigle de Kawele vers les années 80.

Pour rappel, pour cette année scolaire 2019-2020, la gratuité de l'enseignement concerne les classes de 1^{ère} année à 8^{ème} année primaires. Sans doute que le niveau secondaire (3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème}) pourra connaître le même régime dans un futur proche. Deux semaines après cette rentrée scolaire exceptionnelle, il est temps de mettre en exergue quelques observations pertinentes par rapport au démarrage de ce programme ambitieux.

Le débordement du vase

Deux constats majeurs ont été relevés relativement à la gratuité de l'enseignement. D'abord, tous les parents ont décidé d'envoyer leurs enfants à l'école sans se poser des questions. Des enfants contraints au chômage forcé depuis des lustres ont pu ainsi découvrir pour la première fois

le milieu éducatif.

Ensuite, l'occasion faisant le larron, la plupart des parents ont retiré leurs enfants des écoles privées où les frais sont exorbitants pour les inscrire dans les écoles publiques. Conséquence pour les deux cas : les salles des classes sont tellement bondées que les enseignants ne savent à quelle méthodologie recourir pour dispenser les connaissances. Comment enseigner 120 élèves dont la plupart sont assis à même le sol et les autres debout ? Le problème des infrastructures et du personnel enseignant se pose donc avec acuité.

L'expectative

Malgré les injonctions des autorités du pays, certaines écoles catholiques de la place rechignent à restituer les acomptes perçus auprès des parents d'élèves. Ils arguent que le salaire de l'Etat ne saura pas compenser le manque à gagner qu'occasionnera la suppression de la prime des parents. Ces acomptes serviront donc à combler ce trou à la paie des salaires de ce mois de Septembre. Cet

argument peut-il se justifier valablement ? Les jours à venir nous édifieront là-dessus.

L'épée de Damoclès sur la tête du Premier Ministre Sylvestre Ilunga

C'est dans cette atmosphère d'incertitude et de méfiance que le Chef du Gouvernement a pris le devant de la scène en déclarant tout haut que le logement et le transport des enseignants seront pris en compte à la paie de ce mois de Septembre.

Le problème est que le montant arrêté pour ce faire n'a pas été fixé de commun accord avec les principaux concernés. Il s'ensuivra qu'en cas de non alignement des salaires à la hauteur des frais de motivation jadis versés par les parents, il y aura risque de débrayage dès le paiement du salaire de ce mois de Septembre. Comme d'habitude, de longues et difficiles négociations s'ouvriront entre les parties en présence et préjudicieront sensiblement les nouveaux apprenants.

Dans ce cas précis, on ne sait pas exactement la tête que fera le Premier Ministre

Sylvestre Ilunga.

Les vieux crocodiles ont la peau dure

Nombreux sont les parents qui n'avaient pas encore réuni tous les moyens pour assurer la scolarité harmonieuse de leurs enfants. Maintenant qu'ils accusent quelques semaines de retard, quand ils se présentent dans les établissements publics, on leur fait voir que les classes sont surpeuplées.

Cependant, certains maîtres n'hésitent pas à monnayer les places disponibles avec les montants allant de 10 dollars en 1^{ère} année jusqu'à 50 dollars en 5^{ème}, 6^{ème}, 7^{ème} et 8^{ème}. Des parents en désarroi tombent facilement dans ce piège et se gardent de dénoncer ces pratiques immorales en vogue présentement dans presque toutes les écoles conventionnées de l'Etat.

Avec ce rapide tour d'horizon, l'on se rend compte que la gratuité a encore du mal à s'ancrer solidement dans notre milieu scolaire. Il faut lui accorder un délai de grâce avant d'espérer des fruits de sa part. ■

Enrichissement du charroi automobile de Transco

Les chauffeurs vivement interpellés par le DG Andrew-John Bongi Blackson

Par Espérance Mulenda

Petit à petit, l'amour du peuple Congolais envers le pouvoir en place grandit et se affermit au fil des jours. La raison de cette attitude est le fait que celui-ci montre chaque jour sa volonté inébranlable de s'investir pour l'amélioration des conditions de vie de la population.

La preuve la plus récente nous a été administrée par le renouvellement du parc automobile de la première société de transport en commun de la RD Congo : Transco.

Pour rappel, il y a peu, l'on a remarqué que les bus de cette société ne cessaient de tomber régulièrement en panne et d'être déclassés. Et, à l'allure où ce rythme se déroulait, on se dirigeait inéluctablement vers la faillite totale de la société. L'ancien

régime ne manifestait aucun souci, n'envisageait aucune disposition dans le sens du redressement de la situation.

C'est pour cette raison que la nouvelle acquisition des bus réalisée dans le cadre du programme du Chef de l'Etat Félix Tshisekedi a été accueillie comme une manne tombée du ciel. Des milliers des familles ont été ainsi sauvées de la misère et de la détresse du fait du chômage qui pointait à l'horizon avec la détérioration des outils de production.

Cette évidence a poussé le DG de Transco Andrew-John Bongi Blackson à conscientiser les conducteurs des engins acquis sur fonds propres du gouvernement sur leurs nouvelles responsabilités.

Il leur a demandé de considérer les biens mis à leur disposition comme leurs propres biens qu'ils doivent protéger, entretenir, soigner, préserver et couvrir d'affection et d'attention.

Il l'a dit lors de la

cérémonie de réception des engins qui a eu lieu le mardi 13 Août 2019 sur la place Royale à Kinshasa /Gombe devant l'hôtel du Gouvernement sous la présidence du Vice-Premier Ministre et Ministre des Transports et Voies des Communication sortant Azarias Ruberwa.

Avec ces nouveaux matériels, Transco va étendre son champ d'exploitation vers d'autres villes du pays telles que Matadi, Boma, Tshikapa... Les autorités du pays veulent lui imprimer une vocation nationale et, plus tard, régionale car jusque-là elle se contentait de couvrir uniquement le réseau urbain.

Des sources autorisées confirment que dans un avenir proche, un autre lot d'engins roulants va débarquer à Kinshasa pour renforcer davantage les capacités d'activités de cette société dans un rayon large pour des rendements conséquents.

Cette livraison qui atteindra le pays par le port tanzanien de Dar-es-Salam sera destinée à l'approvisionnement du Grand Katanga, principalement les villes de Lubumbashi, Likasi et Kolwezi.

Succédant au DG Andrew-John Bongi Blackson, l'ex-Ministre des Transports Azarias Ruberwa s'est exprimé en ces termes : « Le gouvernement travaille d'arrache-pied pour satisfaire les besoins de la population en ce qui concerne le transport en commun.

C'est pourquoi nous avons fait venir, outre les bus pour Kinshasa, mais aussi des bus à long trajet pour le trafic interurbain ». Il évoquera ainsi les villes précitées de l'ex-Province du Katanga.

Après son mot de clarification, le Ministre Ruberwa a remis les clés de contact de huit bus sur place au DG Andrew-John Bongi Blackson de Transco en présence des membres du

Conseil d'Administration et du Comité de gestion de son entreprise.

Dans son speech de reconnaissance, le DG Bongi Blackson a exprimé toute sa gratitude au Chef de l'Etat Félix Tshisekedi pour les efforts et les sacrifices consentis en vue de l'amélioration des conditions de vie de la population et spécialement dans le secteur de transport public.

A titre de rappel, le comité John Bongi nourrit l'ambition de couvrir les réseaux transfrontaliers et devenir une entreprise à caractère régional. Avec ses nouvelles conditions thermiques et de température comparables à celles des engins volants, les bus acquis récemment permettent de voyager selon les normes des standards régionaux. Raison pour laquelle Transco recrute des chauffeurs chevronnés et des techniciens de haute classe. ■